

Miroir, ô mon miroir



Clément Cogitore, *Portrait #1*, 2014, vidéo, 3 min
Courtesy White Projects, Paris

Le Pavillon Carré de Baudouin, ancienne folie du XVII^{ème} siècle devenue tour à tour orphelinat puis centre médico-social, est réhabilité à partir de 2003 et donne naissance à partir de 2007 à un espace culturel accueillant expositions d'art contemporain et conférences.

L'exposition « *Miroir, ô mon miroir...* » conçue par les membres de l'Extension, laboratoire de recherche, création et expérimentation, évoque ici le conte merveilleux. Reprenant les différentes étapes constitutives du conte - transgression d'un interdit, épreuves, reconnaissance et fin optimiste - l'exposition peut être perçue comme une métaphore de nos vies contemporaines. Le conte, coupé du réel, donne à réfléchir et à rêver, et invite le spectateur à y projeter sa propre réalité. Celui-ci est alors incité à construire son récit car chaque œuvre est porteuse d'imaginaire.

Une trentaine d'artistes reconnus ou plus émergents participent à cette exposition : Xavier Veilhan invite le visiteur à pénétrer dans ce monde onirique et traverser une forêt faite de feutre où Julien Salaud présente une biche céleste et mystérieuse. Charlotte Charbonnel envahit l'escalier avec une installation sonore, les frères Chapuisat ont installé une cimaise épou-

sant l'architecture du lieu où il sera possible de se cacher ou déambuler secrètement. Enfin, dans la vidéo de Bertille Bak il sera question de chasseurs ... et Blanche Neige, dans la vidéo de Pilvi Takala, ne sera pas loin.

Ce parcours initiatique, voyage vers le sensible et un monde intérieur appelle à la rêverie et à l'imaginaire.

Sylvie Fontaine

INFOS PRATIQUES

Pavillon Carré de Baudouin

121 rue de Menilmontant, Paris 20^e

du 6 mars au 23 mai



Lionel Sabatté, *Rose blanche*, 2013, peaux mortes, ciment, cendre et tige de rose, 39,5 x 7,5 x 5,5 cm
Courtesy de l'artiste

Nicolas Momein transforme les Eglises de Chelles Coup de pouce, caoutchouc pouce

Les deux églises médiévales de Chelles ont été rassemblées, rénovées et reconverties depuis 2008 en un centre d'art contemporain à la programmation pertinente. Chaque intervention de jeunes artistes a donné lieu à une lecture différente de ce lieu si particulier et la qualité des expositions a attiré non seulement un public à l'affût de l'émergence, mais aussi des professionnels français et étrangers.

Cette nouvelle saison consacrée à la notion de savoir-faire, a débuté avec l'exposition d'Ismail Bahri et se poursuit avec l'invitation de Nicolas Momein.

Ce jeune artiste, diplômé de l'ESAD de Saint Etienne puis de la HEAD à Genève en 2011, se définit comme sculpteur et se veut l'interprète des gestes pratiqués par des artisans et des ouvriers aux métiers parfois méconnus. Il met en place un protocole et s'immisce dans une chaîne de production existante pour en troubler le déroulement et produire ainsi des objets hors-séries. Tout son travail repose sur la rencontre avec l'autre et la notion d'échange des savoirs, donnant lieu de ce fait à une production collaborative originale. Au commencement réside l'observation d'un objet fonctionnel puis de sa technique de fabrication, l'apprentissage du geste et enfin le dérapage et refaçonnage aboutissant à une pièce non fonctionnelle. Il s'intéresse aux matériaux et aux formes élémentaires du quotidien et ce léger déplacement - perversion de la production - permet selon lui « de révéler l'âme des objets ».



Nicolas Momein, « sans titre », 2014, © Nicolas Momein.

Pour les églises, il a rencontré les ouvriers d'une entreprise locale et a conçu avec eux une pièce monumentale en suspension, animée de renflements afin de proposer une nouvelle vision de cet espace tout en exploitant le volume et les contraintes architecturales. Le titre, d'une belle musicalité comme souvent chez cet artiste, rend hommage à Robert Linhart et son livre « *L'établi* » où l'auteur évoque les rapports qu'entretiennent les hommes entre eux par l'intermédiaire des objets.

Cette nouvelle perspective des églises donnera-t-elle un « coup de pouce » au maintien de ce centre d'art de la région parisienne ?

Sylvie Fontaine

INFOS PRATIQUES

Les églises Centre d'art contemporain de la ville de Chelles

1 rue Louis Eterlet, Chelles

du 18 janvier au 8 mars